

STÉPHANE HUCHARD

African tribute to Art Blakey

1 CD Suchprod/Harmonia Mundi



Le parti pris de percussions d'abord. Il dit tout de suite vers quel versant de l'œuvre de Blakey se tourne l'hommage rendu, soit les amours africaines du

batteur. Les thèmes abordés ensuite. Wayne Shorter surtout, mais aussi Lee Morgan, Cedar Walton ou Freddie Hubbard : ils sont là pour assurer la pertinence des déclinaisons du mot *Messenger*. Enregistré en public, donc assumé sans reprise ni redite, la succession de morceaux intervient comme autant d'exercices à faire briller les solistes. Au premier rang desquels Sylvain Beuf au ténor dont on sait combien l'héritage de Wayne Shorter compta pour lui. Alexandre Tassel, sur ses sorties au bugle en particulier, assure lui aussi un lourd héritage. Les arrangements du batteur leader l'attestent : sur de tels climats imprégnés d'Afrique, les canons du genre se trouvent parfaitement assumés. écriture simple mais dense, homophonie des cuivres, parties solistes en forme de développement calibré : rien ne jure par rapport aux originaux dont, évidemment, l'oreille avertie se souvient. Jusqu'à la rythmique, piano compris, qui assure sa partie dans la grande tradition de pulsation que les Messengers portèrent à leur apogée. Respect : tel paraît être le propos initial de Stéphane Huchard. Le choix judicieux de la forme et du fond légitime ce travail de mémoire. **Robert Latxague**

► Stéphane Huchard (dm, arr), Baba Sissoko, Thomas Guej (perc), Pierre de Bethmann (p), Sylvain Beuf (ts), Alexandre Tassel (bu), Diego Imbert (b).